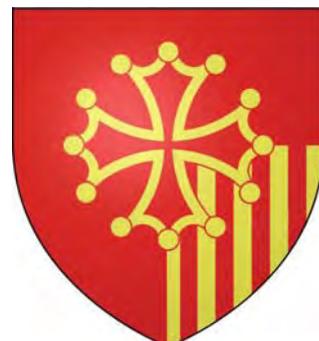


A P O S T O L



Mars 2018 - N° 118

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

La modestie



« Je vous ai donné l'exemple afin que vous aussi vous fassiez de même. » Cette recommandation nous est laissée par Notre Seigneur Jésus-Christ quelques heures avant de subir sa Passion. Recommandation toute empreinte de la pédagogie divine. Car si la parole convainc, l'exemple quant à lui entraîne : si Notre Seigneur Jésus-Christ ne nous avait pas manifesté explicitement ses vertus par le bon exemple au cours de ses 33 années de vie terrestre et spécialement aux heures tragiques de sa Passion, lui serions-nous fidèles ?

Le bon exemple entraîne et Notre Seigneur Jésus-Christ compte là-dessus pour régner ici-bas. A nous donc de nous appliquer à le montrer autour de nous. Pour cela, commençons par notre mise. La mise chrétienne est l'expression de la vertu de modestie. « La modestie donne du charme à quiconque en est orné, même aux yeux de ses ennemis, nous explique le bénédictin dom Jean de Monléon, tandis que l'orgueil inspire toujours une certaine répulsion. C'est par elle surtout que se propage la bonne odeur du Christ, comme le fait entendre l'Apôtre quand il dit : « Que votre modestie soit connue de tous. » Elle sert de couronnement et de lien à toutes les autres vertus : et c'est pourquoi dans sa Règle saint Benoît l'a placée au plus haut degré de son échelle ; elle exige un assujettissement complet du corps à l'âme ; elle maîtrise l'individu tout entier, elle lui donne sa forme parfaite ; elle l'oblige à garder en tout lieu, en tout temps, en toutes choses ce mode, cette mesure, cette manière, ce juste milieu qui s'identifient avec la vertu. »

Notre mise reflète les dispositions de notre âme : si notre âme est superficielle, notre mise sera superficielle ; si notre âme est paresseuse, notre mise sera négligée ; si notre âme est consciente de ce qu'elle est, à savoir un digne temple

de Dieu, notre mise n'en sera que le reflet, d'une beauté inégalée.

Occasion d'édification, elle peut hélas être aussi à l'origine de chutes pour notre entourage : « Vous ne connaissez pas le fond de l'humaine fragilité – nous explique le pape Pie XII – ni de quel sang corrompu saignent les blessures causées dans l'homme par la faute d'Adam : ignorance dans l'intelligence, malice dans la volonté, soif du plaisir dans les passions en même temps que débilité pour tout bien offrant une difficulté ; tout cela rend l'homme flexible comme la cire au

contact du mal, tellement qu'il voit le meilleur et l'approuve mais suit quand même le mal dont le poids tel du plomb, sans cesse l'entraîne vers le fond. »

Bien souvent nous ne mesurons pas les effets de notre mise sur les autres. Que répondrons-nous au Tribunal divin si par insouciance (ou plus) nous avons été l'occasion de curiosités malsaines ? La décence présente des règles à observer pour nous éviter de susciter d'immondes idées. Suivons-les pour ne pas pécher et entraîner les autres. Pour tous, hommes-femmes-enfants : au quotidien, être couvert des épaules jusqu'aux bas des genoux ; point de vêtements moulants ou transparents ni de décolletés.

Bien chers fidèles, l'esprit chrétien est joyeux sans frivolité, sérieux sans rigueur excessive. Gardons-nous de ces deux extrêmes : l'excès d'indulgence et l'excès de rigueur, et pratiquons la modestie, qui est le sens de la mesure et de l'à-propos à commencer dans notre mise.

Notre Seigneur, Notre Dame, les saints nous ont donné l'exemple, faisons de même.

Abbé Jean-Marie MAVEL



Saint Thomas en parle



Les passions humaines sont violentes et elles ont besoin d'être modérées. Parmi ces passions il y a l'appétit des grandeurs, le désir de savoir et le besoin de paraître. La modestie apporte à tout cela une mesure, un juste milieu vertueux, elle tempère ces passions. Partie de la vertu de tempérance, elle se subdivise elle-même en trois : l'humilité, la studiosité et la simplicité. C'est la dernière partie qui nous intéresse ici.

Saint Thomas affirme que le vêtement est nécessaire pour deux choses : défendre l'homme des intempéries et pour voiler sa honte. Tout cela découle du péché originel car, à l'origine, l'homme avait comme privilège de ne pas souffrir et ses passions étaient totalement sous le contrôle de l'intelligence et de la volonté. La modestie regarde donc la manière de se tenir, les vêtements en eux-mêmes et la décence de ceux-ci. Nous allons voir qu'il est possible de pécher dans les trois catégories mais aussi d'être vertueux.

Saint Ambroise disait : « Je n'approuve dans les paroles ou les gestes rien de mou ou de languissant, ni rien non plus de gauche ou de grossier. Prenons la nature pour modèle : ce qu'elle est, voilà l'idéal de la bienséance. » Saint Thomas d'Aquin nous explique que les mouvements de notre corps sont, en tout cas devraient être, sous la domination de la raison et sont donc objets de vertu. Ils doivent être en harmonie autant avec la personne qui accomplit ces gestes qu'avec les personnes envers qui ces gestes sont posés, ou les lieux dans lesquels ils sont posés. Dans notre vie de tous les jours cela s'appelle le savoir-vivre, la politesse, la bienséance. Saint Ambroise dit encore : « C'est vivre en beauté que de respecter toutes les convenances du sexe et de la condition. » Ce même saint précise qu'il ne s'agit pas de vivre de façon empruntée mais de corriger ses manières si elles ne conviennent pas. Si donc nous voulons être modestes, sachons nous tenir correctement.

Mais sachons aussi nous habiller. L'honnêteté dans le vêtement fait partie de la vertu. Si l'on rencontre un vice dans les choses extérieures, cela ne vient pas d'elles-mêmes, mais de l'usage que l'homme en fait. Et cela de deux manières : soit en ne se confor-

mant pas aux usages locaux ou mœurs particulières, soit à cause de la passion déréglée de celui qui use de ces choses, par vaine gloire, ostentation, trop grande recherche de confort ou sollicitude exagérée. Cela est par excès. Mais il peut aussi y avoir vice par défaut, si par négligence on ne prend soin de son habit. Il faut savoir s'habiller donc selon les circonstances et les lieux. On ne s'habille pas pour aller à l'église comme pour aller assister à un match de rugby ou pour aller au café. On ne s'habille pas de la même façon pour sortir au théâtre et s'occuper du jardin. Cela semble relever du bon sens, et pourtant... Le vêtement peut aussi avoir une signification sociale, être l'emblème d'une fonction, c'est l'uniforme. Il doit être porté en adéquation avec la fonction.



Même s'il est vrai que les femmes peuvent plus facilement pécher, et entraîner au péché, par leur habillement que les hommes, ceux-ci ne sont pas exempts de tout mal, loin de là. Les hommes pêchent plus souvent par négligence que par manque de pudeur alors que c'est l'inverse pour les femmes. « Si les femmes continuent à minimiser la pudeur, elles auront tôt fait de mépriser la pureté. Le salut des âmes est en jeu, et la famille, donc la société même, ne seront préservées que par le retour à la modestie chrétienne. » Ainsi écrivait l'abbé Louis Bethléem dans sa célèbre Revue des

lectures du 15 mars 1926.

Savoir se tenir, savoir s'habiller, voilà un signe d'un véritable chrétien. Cela relève d'une vertu morale, on peut donc pécher par excès et par défaut. Il faut une juste mesure entre une attitude non-corrigée et une empruntée, entre la fausse pauvreté et le luxe affiché, la pudibonderie et l'indécence, la négligence et une trop grande recherche. Rien ne remplace l'éducation au bon goût et c'est le devoir des parents d'apprendre tout cela à leurs enfants, à ne pas confondre beauté et provocation, laideur et pudeur.

« Il y aurait beaucoup à retrancher même à l'art du vêtement et de la chaussure : on l'oriente vers la luxure, on le détourne de sa fin, on mêle à un art utile un art de mauvais aloi. » Saint Jean Chrysostome

Abbé François BRUNET de COURSSOU

Mais au fait... qu'en pense l'Eglise ?



Lorsqu'on aborde un sujet sensible comme la modestie, il convient de se demander quel est l'avis de l'Eglise sur la question, avant de se lancer dans des controverses sans fin... Entre catholiques en effet, le grand avantage est d'avoir la lumière du Magistère de l'Eglise pour nous guider et unifier nos intelligences. Avec celles et ceux parmi les catholiques qui refusent d'écouter la parole des papes, conforme à l'Écriture et à la Tradition, la discussion est inutile hélas. Deux papes ont spécialement brillé sur ce sujet de la modestie : Benoît XV et Pie XII. Aucun pape depuis le dernier concile, sauf erreur, n'en a vraiment parlé, et la tenue des jeunes (aux JMJ par exemple) est assez révélatrice de l'état de la jeunesse catholique après des décennies de silence papal. Les citations qui suivent s'adressaient à des femmes ou à des jeunes filles, car il y a encore 60 ans, elles seules étaient assaillies : mais il est évident que l'application doit aujourd'hui être faite aux hommes, tant la féminisation de leurs tenues et de leurs attitudes est croissante.

Commençons par briser un préjugé qu'on pourrait formuler ainsi : « L'Eglise est ringarde, je vais me rendre ridicule si j'écoute ce qu'ont dit les papes. » Pie XII rétorque : « Dieu ne vous demande point de vivre en dehors de votre temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de vous rendre ridicules en vous habillant à l'encontre des goûts et des usages communs de vos contemporains, sans vous préoccuper jamais de ce qui leur plaît. » (Discours aux jeunes filles, 22 mai 1941). Nous voici rassurés peut-être...

Mais alors, peut-on suivre sans scrupules les modes actuelles ?

Ici il faut être clair : « Quel grave et urgent devoir de condamner les exagérations de la mode ! Nées de la corruption de ceux qui les lancent, comme le remarquait tout à l'heure la très digne présidente de l'Union des Femmes catholiques, ces toilettes inconvenantes sont, hélas ! un des ferments les plus puissants de la corruption générale des mœurs. » (Benoît XV, « Allocution sur la mission de la femme dans la société », devant une délégation de l'Union des Femmes catholiques, 21 octobre 1919). Force est de constater un siècle plus tard que ces paroles n'ont pas pris une ride. Qui en effet ignore aujourd'hui les mœurs dépravées de ceux qui ont initié toutes les modes dans lesquelles notre monde s'enlise aujourd'hui ? Les chanteurs de rock des années 60 et 70, entre autres, ont initié une rupture que les « grands » couturiers ont consommée, à tel point qu'on se demande s'il restera du tissu pour habiller nos contemporains en été dans les décennies à venir.

On le voit bien : ces deux avis des papes montrent l'équilibre de la ligne tracée par l'Eglise. Refuser la mode si elle est dévoyée mais viser l'élégance chrétienne à l'époque où l'on vit, en tenant compte des circonstances dans lesquelles on se trouve. C'est un équilibre difficile à trouver, surtout dans une époque où l'indécence est devenue la norme.

Cette mission du chrétien qu'est la modestie vestimentaire aura des conséquences énormes sur le prochain. C'est une mission qui n'est pas seulement familiale, mais qui s'étend à la société. Écoutons plutôt la parole d'un Vicaire de Jésus-Christ : « Par cet engagement elles remplissent le devoir strict de ne pas donner le scandale et de ne pas être pour autrui une pierre d'achoppement dans le chemin de la vertu ; elles témoignent, de plus, avoir compris que, leur mission ayant pris une large étendue dans la société, il leur incombe de donner le bon exemple non plus seulement entre les murs du foyer domestique, mais encore dans les rues et sur les places publiques. Il

importe que les femmes catholiques acceptent en toute logique cet important devoir : il leur impose, outre des obligations individuelles, une mission sociale. » Benoît XV, Allocution sur la mission de la femme dans la société, devant une délégation de l'Union des Femmes catholiques, 21 octobre 1919.

Inutile de dire que la modestie vestimentaire entraînera certains sacrifices, d'autant plus grands à mesure que le monde s'éloigne de Dieu. Il faudra essayer les remarques, les moqueries, les insultes peut-être. Le jeune homme ou la jeune fille qui s'efforcera d'appliquer cela à l'université par exemple aura nécessairement à en souffrir, et certains pourraient s'en décourager. L'Eglise ne se laisse pas abattre et élève nos regards : « Aujourd'hui, chères filles, la croisade pour vous n'est point dans l'épée, le sang ou le martyre, mais dans l'exemple, la parole et l'exhortation. Contre vos énergies et vos desseins se dresse, tel un ennemi capital, le démon de l'impureté et de la licence des mœurs. Levez hautement la tête vers le Ciel, d'où le Christ et la Vierge immaculée, sa Mère, vous contemplent. Soyez fortes et inflexibles dans l'accomplissement de votre devoir de chrétiennes. Prenez la défense de la pureté en marchant contre la corruption qui amollit la jeunesse. » Pie XII, Discours aux jeunes filles, 22 mai 1941.

Abbé Guillaume SCARCELLA

La modestie vécue avant le Sauveur



A notre époque de progrès, d'innovations, les coutumes passées sont regardées de haut et semblent être digne des musées. La culture moderne, les mœurs récentes dictent un « dress-code », et un nouveau savoir vivre, de nouvelles manières sont admises, pourvu qu'elles soient à la mode. Alors que tout est conçu pour émouvoir, par peur de la discrimination, les âmes choquées étouffent en elles le scandale et s'habituent au mal. Les mots modestie, pudeur, ne sont plus d'actualité. Aujourd'hui, pudique équivaut à ringarde et coincée.

Euripide s'était-il trompé en disant que « la pudeur jointe à la sagesse répand sur la vie une gloire qui ne vieillit point. » ?

Que le monde actuel se moque de la vertu, n'empêche pas le chrétien de connaître son passé, de se connaître lui-même et de respecter les deux. La pudeur n'est pas une fausse complexion issue des milieux puritains, jansénistes mais un réel besoin de notre nature.

« Adam et Ève étaient nus, au Paradis terrestre, et ils n'en avaient point de honte. En effet, il n'y avait rien en eux sinon les dons de Dieu, ils n'avaient à rougir de rien. Ils connurent la honte dès qu'ils eurent péché (étymologiquement, pudeur signifie honte). Au lieu de la paix qu'ils possédaient en leur âme et en leur corps, ils trouvèrent en eux-mêmes des inclinations malheureuses qu'ils n'avaient pas encore connues, et ils furent, pour cela même, forcés de tenir cachés les organes qui leur étaient devenus une cause de honte. Ayant hérité de nos premiers parents un mal qui s'appelle l'inclination aux plaisirs déréglés de la chair, inclination qui mène à l'impureté, nous avons besoin d'être vêtus » (Père Emmanuel, Catéchisme de la famille chrétienne).

Si cette vertu est innée elle est aussi fragile. Bien qu'elle ne puisse disparaître entièrement, elle peut s'affaïsser dans un milieu corrompu. En revanche elle se développe, s'accroît dans la famille ou la société qui accepte de vivre avec modestie.

La modestie, cette réserve dans la façon de se tenir, de s'habiller de parler mais aussi dans le regard et la curiosité, est une vertu bien présente dans l'Ancien Testament.

Le jeune Joseph, fils de Jacob, sollicité par la femme impudique de l'intendant du pharaon en est la preuve. Il fuit la tentation en lui disant « Comment donc pourrais-je faire le mal et pécher contre mon Dieu ». Gen. XXXIX, 8.

A nous qui déplorons la situation actuelle et ses

tentations omniprésentes, qui malgré nous pourraient même imprégner nos vies, songeons que d'autres les ont endurées avant nous. Tandis qu'Israël est sur le point d'être asservis par les peuplades païennes, Judith sort de chez elle avec beaucoup d'élégance. Où va-t-elle ainsi ? Les anciens et les sages de la ville lui font confiance. Ce n'est pas la frivolité ou l'envie de charmer que reflète sa démarche mais un cœur pur et noble. « Le Seigneur aussi lui donna de l'éclat, parce que toute cette parure ne venait pas d'un mauvais désir, mais de la vertu ; voilà pourquoi Dieu lui augmenta sa beauté » Judith, X, 4-5. Holoferne et ses soldats la regardent avec concupiscence mais elle ne se laisse pas prendre par les flatteries. Le dénouement de cet épisode biblique scelle dans la victoire de Judith le triomphe de la sagesse sur l'intempérance. « La beauté



intérieure ne doit-elle pas justement se refléter à l'extérieur ? Pourquoi faudrait-il soigner son âme et négliger son corps, son apparence ? A mon sens, les jeunes catholiques devraient être les plus belles, les mieux habillées, non pour se mettre en avant, mais parce qu'il s'agit là d'un premier témoignage. Elles sont des lumières pour leur époque. Avant même le langage, le vêtement est un outil de communication. Quand une fille vulgaire entre dans une pièce, tous les regards se braquent sur elle. Une femme n'est jamais neutre. La vraie féminité n'est pas celle qui agresse, provoque ; au contraire, elle apaise, adoucit, et peut même toucher les cœurs. La pudeur dans le vêtement aide nos interlocuteurs, gar-

çons et filles, à regarder aussi le visage. Et c'est par le regard que se perçoit la beauté intérieure. (...) » Alix, 26 ans, étudiante en stylisme, Extrait de Famille Chrétienne.

La vertu de modestie n'est pas réservée à l'homme célibataire ou à la jeune fille, mais aussi aux gens mariés. « C'est autant au bénéfice de l'amour qu'à celui de la pudeur qu'ont été inventés les vêtements et peut être la pudeur elle-même ». Alphonse Karr. Elle est le gage d'un mariage heureux, fidèle, car elle conserve le respect mutuel. Tobie à l'aube de son mariage s'enquiert de ces vertus et prend soin d'écartier toute passion mauvaise « Sara lève-toi et prions Dieu [...] car nous sommes enfants des saints, et nous ne devons pas nous marier comme les nations qui ignorent Dieu » Tob. VIII 4-5.

Laisserions nous ces vertus à l'Ancienne Loi, nous qui avons le Christ avec nous et en nous pour les pratiquer ?

Abbé Denis QUIGLEY

Qui n'a jamais vu les yeux d'un enfant se colorer de mille teintes à l'évocation de la « petite souris » qui passe poser son cadeau sous l'oreiller ? Qui ne l'a jamais vu frétiller comme un gardon à l'évocation de Peter Pan ? Qui n'a jamais vu un garçon poursuivre sa sœur en clamant : « Suis le policier qui poursuit un bandit... » C'est le fruit de son imagination qui l'anime. L'amour du merveilleux, la variété de ses jeux, l'étrangeté de certaines de ses intentions en sont la signature. Elle lui modifie les durées, la rapidité des événements, des formes aussi ! Rappelez-vous ! Les nuages qui n'en sont plus... Du moins pour lui ! De là, parfois, des incompréhensions de l'adulte qui pourrait bien vite, le taxer de menteur ou de paresseux ! Du calme ! Car, bien guidée, cette faculté devient évidemment très utile. D'ailleurs, dans la vie courante, on la nomme débrouillardise car elle offre l'ingéniosité qui tire d'affaire. Bernard Palissy, par sa persévérance en est un exemple : « Qu'est-ce qui te triste, puisque tu as trouvé ce que tu cherchois ? » De l'art de la terre. C'est encore l'imagination qui brise la routine de la fatalité comme Henry Dunant soulagea les victimes de la bataille de Solfé-rino... Par quels procédés ?

- Elle augmente ou diminue. L'estomac de Gargantua ou les Lilliputiens de Swift.

- Elle associe. Le couturier avec les tissus, les couleurs et les formes.

- Elle permet aussi de créer. Janus, Isis... James Bond.

Nos enfants y trouvent une aide précieuse dans leurs études. C'est particulièrement observable dans la poésie sans parler des rédactions qui réclament un travail plus personnel. Car :

- Elle anime. « L'artiste qui versa quelque chose de beau comme un sourire sur le profil des propylées. » V. Hugo

- Elle évoque d'anciens souvenirs. « Une humble voix sortait de cette bouche énorme. » V. Hugo

- Elle compare. « Et ce voleur de nuit alluma sa

lanterne au soleil d'Austerlitz. » V. Hugo

- Elle assimile les objets les plus éloignés. « Cette faucille dans le champ d'étoiles. » V. Hugo

- Elle embellit. « J'étais comme un bronze épuré par la flamme. » A. de Lamartine.

L'adulte lui transmet ainsi le goût beau, du délicat, du vrai. C'est un véritable répulsif contre ce qui est laid et vulgaire. La brute épaisse trouve avec elle, un possible remède ! Reste une question ! Comment la développer et la contrôler chez nos enfants ? La lecture reste un grand moyen car par les situations rencontrées, les personnages variés à la palette de caractère infini, les pays décrits ou les mœurs mis en mouvement nourrissent l'imagination. Aliments d'autant plus efficaces que l'adulte saura être attentif aux lectures proposées mais aussi à lui fournir telle ou telle explications : vocabulaire, situations, lieux traversés... Il la lui rendra aussi amusante, mais aussi variée. De plus, il portera une attention particulière aux images... Tous



les écrans sont vraiment à surveiller de près et à limiter. On les remplace par la contemplation des tableaux des maîtres. Les musées en regorgent. Par petite touches, pas longtemps à la fois, avec méthode. On pourra encore la stimuler en le laissant s'amuser avec

des riens. Des chiffons et autres cartons qu'il façonnera à son goût. Enfin, on peut le laisser s'ennuyer, l'obligeant ainsi à se divertir par lui-même. Ne pas dépendre d'un produit préfabriqué coûtant évidemment très cher, trouve ici une justification. L'adulte transmet des choses utiles comme la grammaire, la politesse, la vertu de religion, mais en travaillant l'imagination de son enfant, il l'appelle à sentir vivement, à comprendre plus vite. Il forme un esprit éveillé sans pour autant lui enlever les réalités pratiques. Donc, bien guidée, ce n'est pas « la folle du logis » qui s'installe, mais, « la fée du logis ! » On la nomme : « Fée Clochette ? »

Frère Pascal

Préparés, volontaires, nos confirmands s'approchent sans crainte de l'évêque. Ils s'agenouillent, les mains jointes et reçoivent sans broncher le soufflet épiscopal... La messe pontificale au faldistoire suit la réception du sacrement de confirmation.



Elle surprend par son déroulement mais elle élève l'âme de tous, ce **samedi 27 janvier**, dans notre belle église de Narbonne. Un repas, de fête, suivit ces moments de piété. Merci à tous ceux, cuisiniers, maîtres d'hôtel stylés, jeunes et moins jeunes, qui sous la direction des abbés Quigley et de Courssou, ont donné de leur temps, de leur gentillesse.



Mardi 30, nos élèves de Fabrègues passent leur journée à Nîmes, ville chargée d'histoire, de culture latine et d'architecture. Nos enfants ont ainsi, par exemple, foulé de leurs pas, le lieu du martyr de saint Baudil dans l'amphithéâtre qui en impose encore par sa majesté passée... Une sortie qui les nourrit du point de vue scolaire, de l'imaginaire et de l'amitié. Encore

une journée, et ils entameront leurs vacances, dites d'hiver. Une bien belle façon de clore cette période. Mais ce n'est pas fini ! « Ecoute, écoute, écoute. » Comme le répétait un clown célèbre de mon enfance. Le soir en effet, nous avons, grâce à l'abbé Quigley et « ses jeunes » écouté un concert vraiment agréable, à l'auditorium de la Faculté de Lettres. Evènement musical suivi d'un autre ! Une soirée crêpe ! Encore une ?

Les élèves sont loin des tracas de la règle de trois, le frère peut donc partir à Flavigny où 16 jeunes gens reçoivent la soutane au cours d'une messe pontificale célébrée par monseigneur de Galarreta, le **vendredi 2 février**. Le même jour, nos paroisses honorent du mieux possible le Sacré-Cœur. Le lendemain, journée des travaux à Fabrègues, où nos glorieuses bonnes volontés s'activent avec une énergie sans cesse renouvelée sans doute puisée à la messe chantée et au salut du premier samedi du mois organisée au prieuré. Pendant ce temps, nos louveteaux apprennent dans la joie et la bonne humeur de leur mouvement le sens du service,



d'ailleurs, un nœud au foulard le leur rappelle.



La journée tant attendue et annoncée, rappelez-vous : J-3 ; J-2, est là ! Nous sommes le **dimanche 4**. La procession avec les cierges bénis, solennisée aujourd'hui, suivie de la messe solennelle, célébrée par « l'enfant du pays », l'abbé Frament, ouvrent cette journée paroissiale. Ensuite suivent un apéritif et un déjeuner préparés par de bonnes cuisinières certes cachées mais expertes ! Des jeunes filles tout aussi efficaces et souriantes, des garçons aux mêmes qualités s'activent qui pour servir, qui pour installer qui pour... Le soleil brille sur nos 110 invités. L'abbé de Courssou s'approche, on

retient son souffle, il déroule et commente la vie de saint François de Sales, notre Saint Patron, puis il anime le premier jeu : un trivial poursuit. Des équipes sont formées, on jette le dé... Suit un atelier sur l'art de réfuter les attaques que peut subir notre religion dans une conversation. Il est animé par le prieur. Quant à l'abbé Scarcella,

il présente un livre de notre saint : L'introduction à la vie dévote. Les vêpres et le salut permettent à tous, de le mettre en pratique sans tarder et clôturent cette magnifique journée si riche, si inhabituelle, si amicale mais surtout, si familiale ! On en redemande ! J'apprécie les écrits d'Anatole France mais, goûterait-il les nôtres, lui qui avait pour maxime : « Être clair, être clair, être clair... »

Dimanche 18 février, Fabrègues accueille l'abbé Putois mais l'écoute

plus encore. Dans un vibrant sermon, il nous alerte, en effet, sur les enjeux d'un bon enseignement du catéchisme. A la sortie, il propose le fruit de ses travaux sous forme de livres... La file s'allonge, s'allonge... A côté, une table est dressée où se pressent d'autres fidèles, parfois les mêmes d'ailleurs, ils profitent avec un plaisir évident, d'un apéritif servi. Dans quelques minutes, les abbés Mavel et Quigley ouvriront le premier patronage de l'année. Des jeux, des instructions sont proposés aux enfants qui courent, se dispersent

aussi à travers la propriété comme revigorée après ces mois hivernaux...



Le patronage Saint François de Sales organise un centre de vacances pour les garçons de 10 à 15 ans.

Dates : du lundi 09 au dimanche 22 juillet.

Lieu : Triac Lautreit

Aumônier : Abbé Mavel.

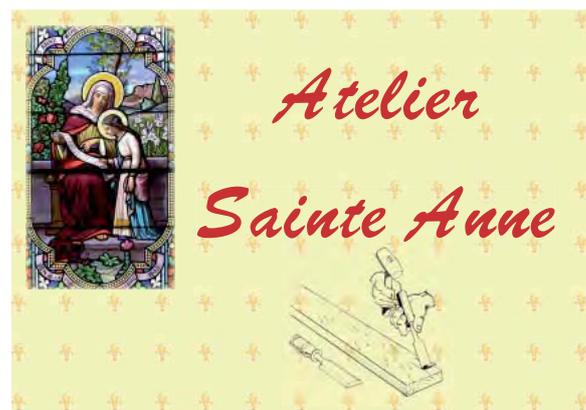
Directeur : Frère Pascal.

Activités : course d'orientation, accrobranches, escalade, randonnée pédestre, VTT, Futuroscope, des visites et bien d'autres choses...

Tarif : 391 euros. Pension complète, activités.

Thème : Sur les pas des saints.

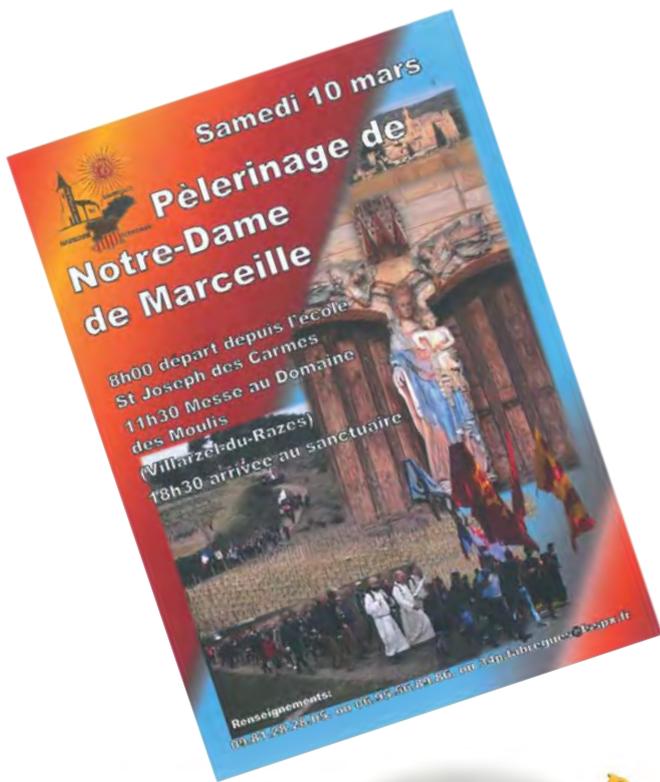
Renseignements, inscription : Frère Pascal
06.40.14.49.57



Vous voulez vous débarrasser de planches, de chutes, de morceaux de bois de toutes formes et en bon état dont vous savez que faire ? L'atelier Sainte Anne les récupérera avec grand plaisir.

Vous avez des suggestions ? Des commandes ? Pourquoi pas le désir d'apprendre ? Qui ne tente rien n'a rien. N'hésitez pas à contacter l'abbé Brunet de Courssou.

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ! » Anaxagore



Pour les 6 - 11 ans

*La meute et la clai-
 rière de nos chapelles
 recrutent !*

Le nombre d'enfants augmen-
 tent, pas le nombre de chef-
 taines. Nous avons **besoin** de
 votre aide !

Venez nous rejoindre !



Vous pouvez nous aider :

- . Par chèque à l'ordre du Prieuré st François de Sales (Fabrègues)
 ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)
- . Par virement :
 IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67
 - BIC CRLYFRPPXXX
 IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69
 - BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 à Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles.

Merci !

PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES (34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

- ❖ **1^{er} vendredi - 02 mars**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 03 mars**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Recollecion Tiers-Ordre** : 11 mars de 10h30 - 16h00

- ❖ **Catéchisme des adultes** : le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente* (Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Coursou)
- ❖ **Catéchisme des enfants** : les mercredis 07 et 21
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Etudiants** : le mardi 20 à 19h, Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier. - Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio** : le dimanche 18 mars
- ❖ **Quête pour les fleurs** : le 25 mars.
- ❖ **Patronage** : dimanche 18 mars de 10h30 à 16h00

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI (66) PERPIGNAN

- ❖ **1^{er} vendredi - 02 mars** : Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 03 mars** : Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré** : chaque samedi à 10h, excepté vacances scolaires.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
Les origines de la crise de l'Eglise (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel** : quête le dimanche 18.
- ❖ **Cercle St-Raphaël** : voir l'abbé Scarcella

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE (11) NARBONNE

- ❖ **1^{er} vendredi - 02 mars** : Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 03 mars** : Messe à 9h.

- ❖ **Louveteaux/louvettes** : Premier samedi du mois Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition** : Vendredi 16 à 19h15 ; Abbé Brunet de Coursou
- ❖ **Catéchisme des enfants** : vendredis 2 et 16 mars

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

📅 **10 mars** : Pèlerinage à Notre Dame de Marceille

📅 **11 mars** : Adoration perpétuelle à Fabrègues et récollecion du Tiers-Ordre.

📅 **17 mars** : Journée travaux à Fabrègues
Ordination au sous-diaconat à Ecône de Monsieur l'abbé Pierre Thévenet

📅 **18 mars** : Patronage à Fabrègues à partir de 10h30

📅 **24 mars** : Rodez 18h00 : Confessions et chapelet,
18h30 : Messe

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

MARS 2017	BOIRAR- GUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Vendredi 02 <i>1^{er} vendredi</i>	8h00	18h30			18h30	18h30
Samedi 03 <i>1^{er} samedi</i>	8h00	18h30			9h00	7h45
Dimanche 04 <i>3^e dim. de Carême</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 08		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 09		18h30			18h30	18h30
Samedi 10	8h00	18h30				8h00
Dimanche 11 <i>4^e dim. de Carême</i>	8h30	10h30	--	17h00		10h30
Jeudi 15		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 16		18h30			18h30	18h30
Samedi 17	8h00				9h00	8h00
Dimanche 18 <i>1^e dim. de la Passion</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 22		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 23		18h30			18h30	18h30
Samedi 24	8h00	18h30	18h30			8h00

*	BOIRARGUES	FABREGUES	MILLAU / RODEZ	NARBONNE	PERPIGNAN
Rameaux 25 mars	8h : Confessions 8h30 : Bénédiction des Rameaux, Messe	9h15 : Confessions 10h : Bénédiction des Rameaux, Messe	16h30 : Confessions 17h : Bénédiction des Rameaux, Messe	8h30 : Confessions 9h : Bénédiction des Rameaux, Messe	9h15 : Confessions 10h : Bénédiction des Rameaux, Messe
Jeudi Saint 29 mars	16h45 : Confessions 17h30 : Messe vespérale Adoration jusqu'à 20h30	17h45 : Confessions 18h30 : Messe vespérale Adoration jusqu'à minuit	---	18h : Confessions 18h30 : Messe vespérale Adoration jusqu'à minuit	17h45 : Confessions 18h30 : Messe vespérale Adoration jusqu'à minuit
Vendredi Saint 30 mars	14h30 : Confessions 15h : Chemin de Croix	17h : Confessions 18h : Chemin de Croix puis Fonction liturgique	---	18h : Chemin de Croix (départ depuis le Canal de la Robine) 19h15 : Fonction liturgique	17h15 : Confessions 18h : Chemin de Croix puis Fonction liturgique
Samedi Saint 31 mars	---	17h30-18h30 & 20h45-21h15 : Confessions 21h30 : Vigile Pascale, et Messe de la Résurrection	MILLAU 21h15 : Confessions 22h : Vigile Pascale et Messe de la Résurrection	21h15 : Confessions 22h : Vigile Pascale et Messe de la Résurrection	17h30-18h30 & 20h45-21h15 : Confessions 21h30 : Vigile Pascale, et Messe de la Résurrection
Pâques 01 avril	8h : Confessions 8h30 : Messe	10h : Confessions 10h30 : Messe 17h : Vêpres et Salut	RODEZ 10h : Confessions 10h30 : Messe	8h30 : Confessions 9h : Messe	10h : Confessions 10h30 : Messe